

La mer n'a pas de langue
être la langue de la mer
un jour
le cri profond de la mer muette

Tu le sais
aux chemins creux les pas de nombreux Nous
se souviennent des rouleaux de rocs
brusquant la mer de jade
lors que le flux rassemble
aussi reflux désunit
mais qui de la terre ou de la mer limite l'autre

Il manque le nid d'un U
pour clore Exil en Lieux

Tu pars de ta terre / tu vas hors / tu vas loin / sans
Tu pars de ta terre / commencer encore / tu erres où / perds tout
Pars de ta terre / trop léger / si lourd / tu débordes
Tu étais tailleur / faire quoi là / hors toit / ne vaux plus
Tu es à terre / pas quitte / ta terre quittée / t'a tué
Tu pars ruiné / ailleurs / de ta terre / ruinée sous les cratères
Tu pars de la terre / bâtir encore / hors sol / t'élever
Les racines t'ont tué / libre d'être / rien / tu es sans voie
Par terre / par mer / tu n'as plus ta mère / ta terre est tue
Où la voix / tailleur sans ici / tout dérobé / muet tel et nu
Tu vas beaucoup attendre / ta terre derrière / connaissant / que seras sans mot
Pas de terre devant / les rêves encore / si tard tu es coi / tu seras quoi
hors de ta terre / coeur si vide / âme trop pleine / tu ne sais plus
Sans ta terre / parti de toi / où ta part / hors toi

tout creux de vague est un nid du ciel

Les vapeurs glacées de l'Europe abrutie dansent aux rouleaux des montagnes / les vents
engrossent de fortes vagues et des radeaux précaires / ils ramènent la mer aux ventres
de l'Histoire /

on avait négligé que tout homme se déplace / on avait délaissé que les eaux se mélangent

femmes hommes vieillards enfants

des ailleurs /

de misère / d'eau / roulent en bille sur les vies grasses de ceux
de l'ici /

se mêlaient / se colorent / se ramifieront / les frontières sont des concepts / impuissantes aux
besoins des corps / aucun mur aucune armée aucune terreur pour faire barrage / chaque
vague humaine irrigue la planète de sa vitalité aqueuse / les glaces fondent bientôt / l'eau
coule et submerge/

la mer reviendra /
toujours

les édifices pédants éclipsent les accueils en deuils
et ce que les ruines résistent !
d'un trait de brume les montagnes s'estompent
mais ni les masques ni les meurtres
ni les camps - les protocoles - les murs
ne goment l'œil d'un visage
et même si le visage fût détruit
à l'acide des nations

aux chemins de douleur couleurs carmin
un malin baroudeur a le cœur chagrin

Luc Rouault, Plaisians, Hiver 17.